

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-922-Andre-Doms-et-ses-amis-de-l-Ardenne.html>



La vie des revues

I.D n° 922 : André Doms et ses amis de l'Ardenne

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : mardi 20 avril 2021

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Même si l'on croise, dans ce n° 70 daté de décembre 2020 qui retiendra ici notre attention, des poèmes (d'Alain Claudot et Christophe Mahy), une chronique régulièrement tenue comme *Saison en poésie*, et qu'on y discute et se moque de la *panthéonade* que fut la récente tentative de panthéonisation de **Rimbaud** et **Verlaine** [1], *Les Amis de l'Ardenne* n'est pas une revue de poésie : une revue généraliste plutôt, dont les centres d'intérêt sont définis en sous-titre : *Lettres-Arts-Histoire* ; et dont l'aire géographique, loin de s'en tenir à l'Ardenne, annexe la Champagne et la Wallonie, à laquelle appartient, s'il faut s'en tenir au lieu de résidence, le héros du jour, le poète **André Doms** auquel est consacré un dossier bien fourni et éclairant, *André Doms l'anachronique*, titre qui, dans un premier temps du moins, ne manque pas de surprendre.

S'est regroupée sous l'impulsion de **Dominique Pagnier** et afin de rendre hommage au poète, une amicale communauté, d'**Alain Dantinne**, **Michel Ducobu** et **Paul Mathieu** à **Jean-Louis Rambour** et **Pierre Trefois**, où s'est invitée, pour apporter plus intime témoignage, **Hélène Gilmard**, épouse Doms : elle nous fait découvrir en effet, à la faveur de ses confidences, des traits moins connus de la personnalité de son compagnon : passionné de peinture, mélomane, amateur de mets et de bons vins (de cela, je pourrais moi aussi témoigner), jardinier enfin.

Quant au qualificatif d'*anachronique*, dont on peut douter qu'il incitera le lecteur à ouvrir le volume, il renvoie à un livre à paraître sous le titre d'*Anachroniques* aux éditions de *l'Herbe qui tremble*, - éditions qui à l'évidence se sont données pour tâche de prendre en charge l'oeuvre d'André Doms (ainsi, les 3 volumes d'*Écrits de voyage : Italiques*, dont l'I.D n° [817](#) a choisi de rendre compte, *Ibériques & Balkaniques*, ainsi que plus récemment les essais de *Topiques*) - et où l'auteur lui-même se désigne comme *survivant anachronique*. De ce livre inédit, la revue offre d'importants extraits, où le poète se mue en moraliste critique de la société d'aujourd'hui, où *les configurations démocratiques* tentent assez vainement de dissimuler le *totalitarisme capitaliste*.

En retraçant, de *L'Ombre la sentinelle* à *Voyeur voyageur* (cf : I.D n° [420](#)), la trajectoire du poète André Doms, Alain Dantinne donne me semble-t-il la clé de cette singularité de comportement, qu'on peut qualifier, faute de disposer d'un terme plus satisfaisant, d'anachronisme. D'ailleurs, dans *Voyeur voyageur*, l'auteur déjà exprimait son sentiment *d'écrire sa vie alors que des pans entiers sont périmés*. Suivons les explications d'Alain Dantinne : *Quand les poètes*, écrit-il, *et pas mal de parangons projettent vers l'Ouest leur regard et leurs vers* sous l'influence de Jack Kerouac, Malcolm Lowry et des chantres de la *beat génération*, *quand d'autres suivent la piste d'un lointain Orient*, André Doms part *là où presque personne ne se rendait* : vers l'Est. Au volant d'une vieille « deuche » il franchit le rideau de fer et va lier de solides amitiés *serbo-croates* (il ira jusqu'à apprendre la langue), *hongroises*, *macédoniennes ou roumaines*. Il se fera passeur, l'un des mieux informés, de ces poètes des Balkans vers le français, traduisant nombre d'entre eux, puisant dans les paysages et les réalités qu'il côtoie lors des fréquents allers-retours qu'il effectue dans ses contrées la matière d'ouvrages comme *L'Aube et l'aval*.

Dans la sensible évocation de ses années d'amitié, d'échanges postaux et de visites - *Souvenir du combinat des âmes* -, Dominique Pagnier témoigne que peu à peu, à mesure de ses séjours à l'Est, son visiteur *finissait de manière très heureuse par prendre l'allure des gens de ces régions* telle que lui-même avait pu la découvrir quelques années auparavant.

De fait, l'écroulement d'un mur, les guerres qui embraseront les Balkans, vont effacer des réalités dans lesquelles Doms s'était coulé, et l'on comprend que le poète ait choisi dès lors de se référer à Ulysse revenant vers ses terres, même si de fait il n'a jamais renoncé aux voyages. D'une certaine manière, est-on tenté de conclure, André Doms ne fut jamais de son temps, puisqu'il ne suivait pas les modes imposées par la majorité de ses contemporains : il s'inventait en marge, traçant un chemin singulier, *poète* dont réflexion faite, il convient d'établir l'équivalence avec le

terme d'*anachronique*, qui m'a d'abord, à tort, chagriné.

Post-scriptum :

Repères : Revue *Les Amis de l'Ardenne* n° 70 : *André Doms l'anachronique*. (Maison de l'Ardenne - 18 bis av. Corneau - 08000 Charleville-Mézières). 100 p. 12Euros.

Récemment, dans cette même rubrique *La vie des revues* : [Bulletin de la Cave littéraire](#) de Villefontaine n°2. Précédemment : [Ficelles](#) (trente ans de) .. ; [TXT](#) n° 34 ; [Des Pays habitables](#) n° 1 ; [Po&sie](#) 171 ; [L'Intranquille](#) n° 18 ; [Le Matricule des Anges](#) n° 212-213 : Pierre Vinclair .

[1] - cette affaire des plus affligeantes a été largement traitée dans nos *Itinéraires de Délestage* , dans les *I.D* n° [892](#)- d'abord, puis en trois parties successives dans l'*I.D* n° [894](#)- .